Deux cents automobiles décorées aux couleurs papales le sui-

A son arrivée à Saint-Boniface, Son Excellence entra à l'archevêché, où elle revêtit la cappe magne et se rendit en procession à la cathédrale. Après l'entrée solennelle, selon le cérémonial prescrit par le pontifical, Son Excellence prit place au trône. S. G. Mgr l'Archevêque lui souhaita la bienvenue et lui offrit ses hommages dans l'adresse suivante:

Excellence,

C'est une grande joie pour l'archevêque de Saint-Boniface d'offrir ses hommages de respect et d'affectueux attachement au représentant du Saint-Père. Béni soit celui qui vient

au nom du Seigneur.

Né sous le beau ciel d'Italie, nommé plus tard à l'un des sièges épiscopaux de votre patrie, appelé ensuite par la confiance du Saint-Père à le représenter sur la terre d'Egypte, l'obéissance vous amène maintenant vers un pays moins favorisé par le soleil du Bon Dieu. Mais si le ciel est moins serein, l'air moins doux, les intempéries plus fréquentes, la foi, qui est le soleil des âmes, y est non moins vive et les volontés non moins respectueuses des désirs que Votre Excellence voudrait bien manifester.

L'humble diocèse, qui a aujourd'hui l'honneur de votre visite, n'a pas les splendeurs des diocèses de l'est du Canada; il ne manque pourtant pas d'intérêt. A deux pas d'ici, sous les dalles de ce sanctuaire, reposent trois évêques dont la vie a couvert un siècle de l'histoire ecclésiastique de l'Ouest canadien.

Monseigneur Proyencher est venu ici, alors qu'il fallait deux longs mois pour atteindre les rives de la Rivière Rouge. Il a fondé cette église au prix de sacrifices qui font frémir. Il a enduré la fatigue, le froid, la faim et l'isolement plus terrible peut-être que tout le reste. De lui et de ses premiers compagnons il est juste de redire la parole de nos Saints Livres: "Euntes ibant et flebant, mittentes semina sua."

Les cinquante années d'administration épiscopale de Monseigneur Taché sont partagées entre l'époque héroïque des débuts et les années de fin de règne, moins fécondes en privations physiques, mais plus douloureuses par les épreuves d'un autre ordre qui empoisonnèrent les dernières années de sa vie. Il a joué un rôle considérable dans l'organisation religieuse et civile de l'Ouest canadien, et il est mort peu d'années après avoir été le témoin attristé de la ruine d'une partie de son oeuvre par la législation scolaire de 1890.

Monseigneur Langevin entra ensuite dans la carrière. De lui on peut redire la parole des Saintes Ecritures: "Exultavit